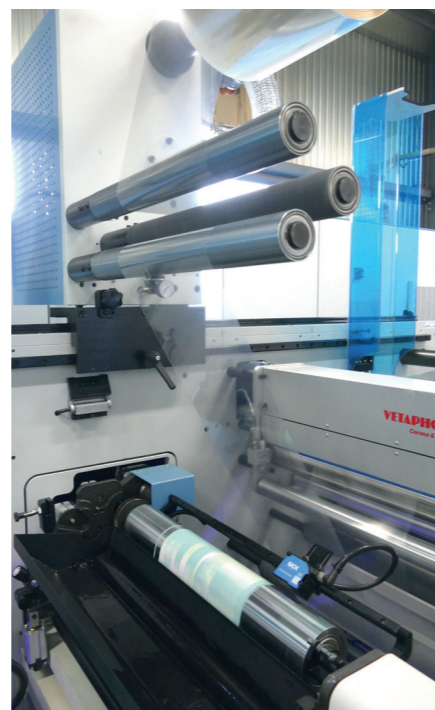


# Étiquettes Théophile passe à l'UV Led

Le fabricant d'étiquettes mosellan a acquis une seconde presse Lombardi. Equipée en UV Led, la presse excelle dans l'impression d'emballages souples.



Exemple de film d'emballage imprimé sur Lombardi équipée UV Led.



Groupe de lamination en ligne.

Par Olivier Ketels

Régis Théophile poursuit à pas cadencés la modernisation de son atelier. Nous avons rencontré il y a deux ans ce chef d'entreprise implanté à Creutzwald et qui dirige Étiquettes Théophile accompagné par sa sœur Anne. Il avait acquis une première presse flexo Lombardi et caressait déjà le rêve à l'époque de remplacer une ancienne Eti Metronome par une seconde Lombardi Synchronline 530. C'est chose faite depuis le début de l'année. Particularité de taille, cette machine a été entièrement équipée en première monte du dispositif de séchage UV Led Nexus One de Phoseon, dont les avantages ne se limitent pas aux seules économies d'énergie. Étiquette Théophile ne cesse d'investir

puisqu'il se fera prochainement livrer un robot Serame et qu'il vient de finaliser une extension de la surface de stockage utile de 350 m<sup>2</sup> pour un peu de plus de 100 K€. « La gestion des stocks s'est révélée être particulièrement aléatoire en 2022 avec une longue pénurie suivie d'un brutal apport de stock », explique le dirigeant, qui a diversifié au maximum ses fournisseurs de matière première pour éviter les à-coups. Avec l'extension, l'entreprise dispose désormais d'une capacité de stockage équivalente à 350 palettes.

## Deux presses, deux spécialisations

Pourquoi avoir acheté de nouveau une Synchronline ? C'est d'abord une histoire de contact humain et une solide relation instaurée avec la société Techpack. C'est

aussi parce que la première machine a donné entière satisfaction après deux ans d'exploitation. « A titre d'exemple, pour un tirage donné de 2 x 8 heures sur une presse flexo d'ancienne génération, la Lombardi Synchronline effectue la même production en... 4 heures seulement », nous explique Régis Théophile. Tout en fabriquant des étiquettes adhésives, l'entreprise a développé de longue date un savoir-faire dans le film d'emballage. « Avec l'arrivée de la seconde Lombardi, je peux rationaliser la production : la première machine est spécialement dédiée à l'étiquette et la seconde va pouvoir être dévolue à l'emballage flexible », explique le dirigeant. En effet, Étiquettes Théophile imprime des films d'emballages pour de nombreux segments du marché agro-alimentaire : boissons, biscuiterie, confiserie et

produits locaux. Ses films ont vocation à être utilisés comme emballages primaires pour produits secs. Le fabricant d'étiquettes peut satisfaire aux exigences de ces marchés puisque la presse Lombardi est équipée en lamination (deux films contrecollés) et l'impression s'effectue en vitrophanie. La réticulation UV Led qui équipe la nouvelle presse procure deux avantages significatifs : l'utilisation d'encre faible migration (propre à l'UV led) et une qualité d'impression supérieure. « L'UV Led confère à la fois un excellent rendu de l'encre et un meilleur éclat des couleurs », témoigne le dirigeant.

Pour ces deux raisons, le fabricant est persuadé qu'il pourra gagner de nouveaux clients notamment en proposant des étiquettes entourantes. En point de mire aussi, l'impression de manchons, mais cela nécessite d'investir dans une machine de manchonnage. Régis Théophile nous montre l'une de ses dernières impressions : un film d'emballage pour sachets confiseurs. « Sur nos presses flexo UV avec séchage UV traditionnel les films d'emballages imprimés « pleine laize » font assez souvent apparaître un léger batonnage », explique-t-il. En séchage UV Led, l'impression ne présenterait plus aucun défaut visuel. Et le dirigeant de cette entreprise a été très agréablement surpris par la luminosité des couleurs. Certes, les encres UV Led restent encore aujourd'hui environ 10 % plus chères que leurs concurrentes traditionnelles mais les prix devraient s'équilibrer. La question se pose d'ailleurs sur les vernis UV Led qui, eux, peuvent être jusqu'à deux fois plus onéreux qu'un vernis UV.

## Le coût de l'impression dans la dépense énergétique

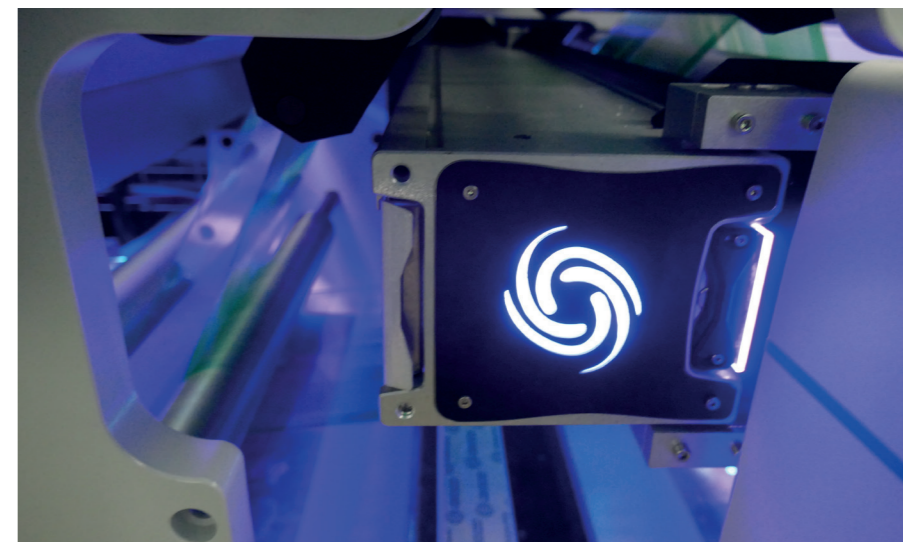
Étiquettes Théophile n'a pas été encore impacté comme la majorité de ses confrères par une envolée de sa facture d'électricité. Mais c'est un sujet qu'il surveille de près. L'entreprise compte quatre presses d'impression (1 HP, 1 Gidue et 2 Lombardi). Or, dans un atelier de production d'étiquettes, le coût de fonctionnement des presses représenterait 70 à 85 % des consommations électriques. « Une presse entièrement équipée en UV Led permet d'obtenir



350 m<sup>2</sup> supplémentaires de surface de stockage pour sécuriser les approvisionnements matières et mieux gérer les à-coups.



De gauche à droite, Anne Théophile, Serge Sanlaville (co-dirigeant Techpack) et Régis Théophile, dirigeant de l'entreprise éponyme



Modules de séchage/réticulation UV Led (technologie Phoseon avec contrôle électronique).

une réduction de cette consommation de près de 70 % », estime Jean-Philippe Amevet, qui représente la marque Phoseon en France.

Au total, les derniers investissements menés par Régis Théophile ont permis de faire progresser le chiffre d'affaires (4,3 M€ en 2022). Et les atouts du séchage UV Led vont lui permettre de développer sa présence régionale

dans l'emballage flexible. « Tous nos marchés sont en progression y compris la production des courts tirages sur presse numérique HP », confie le dirigeant. Quelle sera la prochaine étape ? Une seconde presse HP ? Une presse jet d'encre (il n'en possède pas encore) ou, pourquoi pas, une troisième presse Lombardi ? Étiquettes Théophile ne cesse de nous étonner. ■